Un Navire à la dérive (2)…

Le Président Pierre NKURUNZIZA a pris les rênes du Parti CNDD FDD en devenant le Président du Conseil des Sages après l'éviction, par un coup de force, de Hussein Radjabu, son mentor politique. C'est lui donc qui devint le Grand Manitou du système CNDD FDD. Il n'y avait plus de « bouc émissaire » pour les « bêtises » des uns et des autres dans la Maison CNDD FDD.

A la veille des élections de 2010, il apparait normal que le parti au pouvoir fasse son propre bilan et le présente au peuple burundais pour réclamer la « reconduction ». Pour utiliser un langage sportif que le Président NKURUNZIZA comprendra « On ne change pas l'équipe qui gagne ». Nous ajouterions, **SI** elle gagne bien sûr !

C'est donc le moment de faire le bilan des actions, omissions et inactions mais aussi et surtout des « mauvaises actions » du pouvoir NKURUNZIZA. En effet, il faut parler du **système NKURUNZIZA** et non du **système CNDD FDD.** Ce dernier, bâti sur le sang d'honnêtes burundais, est devenu une caisse de résonance de la volonté de quelques hommes, avec à leur tête bien sûr le Président NKURUNZIZA. Le CNDD FDD, que tout le monde avait prédit comme une véritable force politique dans le nouveau Burundi « démocratique » est devenu « **AKAZU** ». La montagne a accouché d'une souris.

Pour le bilan du Président NKURUNZIZA, voici notre avis sur certains points majeurs :

1. **Education :** la décision du CNDD FDD, non celle de l'AKAZU, de se ranger derrière les autres pays africains avec l'Education Universelle, comme un des points des OMD, était une décision historique. Elle a été prise en 2005 quand le parti CNDD FDD issu des élections était encore un vrai parti politique. **Nous nions que cet acquis soit la réussite du SEUL Président NKURUNZIZA** car, à l'époque nul n'ignore que le système CNDD FDD était dirigé ailleurs qu'à la Présidence. La Présidence avait pour missions de « prier et jouer au foot » et les decisions se prenaient ailleurs au niveau du Parti. On a eu beau coller tous les maux du CNDD FDD d'avant 2007 à Hussein Radjabu, mais qu'en est-il des « grandes

décisions révolutionnaires » de cette même période. Pour être honnête, le mérite est partagé entre les dirigeants du parti CNDD FDD de l'époque et le Président de la République, pour ne pas dire que de toutes les façons, le Président appliquait la politique de son parti. Si l'on veut être intellectuellement honnête, et **si aujourd'hui Hussein Radjabu était un candidat aux élections, il aurait toutes les raisons du monde de CLAMER haut et fort l'éducation universelle et gratuite comme une des ses réalisations en tant que dirigeant du parti qui a gagné les élections en 2005.**

Par la suite, la gestion de la question des constructions des écoles a été catastrophique. On a vu un Président de la République « en campagne » allant ici et là pour donner des tôles, du ciment, participer à la construction des écoles aux seules fins de propagande politique.

Dans le domaine de l'éducation, il y a les projets du gouvernement et il y a le « le projet Pierre Nkurunziza » avec comme siège la Présidence et comme coordonnateur certains conseillers. Nkurunziza a fait construire des écoles ignorant toute implication des responsables de la planification de l'éducation. Certaines écoles aujourd'hui manquent cruellement d'instituteurs, n'ont pas de latrines ou même manquent de bancs pupitres.

D'autres sont déjà en cours de délabrement avant même d'avoir été occupées. Or, le gouvernement du Burundi, avec l'appui des bailleurs de fonds est engagé dans un grand projet de réhabilitation du système éducatif burundais. Il suffit de voir dans les journaux les appels d'offres qui sont publiés tous les jours pour voir que de vraies réalisations sont en cours. Les bailleurs se sont réunis dans ce qui est appelé « Fonds Commun pour l'Education ». L'argent des partenaires construit des écoles durables et exemplaires sur tous les points de vue. C'est de cela dont ont besoin nos enfants. Le Chef de l'Etat, son gouvernement et le Parti CNDD FDD préfèrent faire du tapage autour des écoles « NKURUNZIZA » car l'AKAZU a besoin de publicité et surtout parce que le partenariat avec le FCE a été négocié bien avant

l'avènement du CNDD FDD et NKURUNZIZA ne saurait dire que c'est sa trouvaille.

Voila un Président de la République qui se comporte comme s'il y avait des projets « personnels » et d'autres « du gouvernement ». N'est-ce pas torpiller l'action de son propre parti (derrière ses actions en tant que Président de la République) et l'action du gouvernement qu'il dirige lui-même.

Ceci explique les milliards de francs burundais qui alimentent le « Fonds Spécial pour les Bonnes Initiatives », et qui est considéré comme un Fonds Philanthropique du « Citoyen NKURUNZIZA», Président – candidat à sa propre succession. **De la philanthropie avec l'argent du contribuable.**

Avec ce fonds, il fait sa propre campagne au lieu de travailler et de présenter des actions concrètes de nature à développer le Burundi. Les écoles ne sont qu'un prétexte pour sillonner le pays et faire sa campagne. En matière d'éducation, que l'on nous dises les VRAIS problèmes : est-ce le manque d'écoles, d'enseignants motivés, d'infrastructures, quelles sont les statistiques par rapport aux débouchés sur le marché du travail, qu'en est-il de la qualité de l'enseignement supérieur ? Combien d'ingénieurs, de médecins, d'économistes, d'informaticiens ou d'agronomes dont le Burundi a besoin au cours des 10 ou 20 prochaines années ? Et comment va-t-on les former ? **Nous parler de la construction de XXX nombre d'écoles primaires ne nous donne aucun renseignement utile pour évaluer si vous avez fait assez pour le secteur de l'éducation, Monsieur le Président**. Le peuple n'a pas besoin seulement d'ECOLES (bâtiments) mais d'enfants INSTRUITS. La qualité de l'enseignement dépend de la qualité des enseignants et de la pertinence de notre système éducatif par rapport aux réalités socio-économiques du Burundi. Si vous ne comprenez pas qu'il faut valoriser ces derniers, vous n'avez rien compris sur les vrais problèmes du système éducatif burundais.

2. **La Construction des Routes :** Nous refusons encore que le CNDD FDD prétende que la construction des routes soit son œuvre. Avec le processus de paix, dont le mérite revient à toute la classe

politique burundaise, et qui a vu l'accession du CNDD FDD au pouvoir en 2005, un certain nombre d'accords de financement dont le déblocage avait été conditionné par l'aboutissement du processus de paix, furent relancés et les projets mis en œuvre. C'est, par exemple, le cas des fonds alloués au Burundi par l'Union Européenne (9ème FED), la Banque Mondiale etc.

Au cours des négociations pour le processus de paix, le gouvernement du Burundi, avec l'aide de la médiation, avait organisé une table ronde des bailleurs et des promesses avaient été faites par les uns et les autres pour la reconstruction du Burundi, en guise d'accompagnement du processus démocratique. Ce que nous voulons dire par là, **c'est que même si le CNDD FDD n'avait pas gagné les élections, ces ressources des partenaires du développement auraient été débloquées et ces routes auraient été construites. C'est ce que nous pouvons appeler l'une des « dividendes de la Paix ».**

Or nous le répétons, le processus de paix est l'œuvre commune des politiciens burundais, de Buyoya à Ndayizeye, en passant par Minani, sans oublier bien sûr Hussein Radjabu. **Le processus de paix de 2005, voilà au moins une grande réalisation dont la classe politique burundais peut s'en orgueillir et pour laquelle malheureusement le Président NKURUNZIZA ne peut prétendre y avoir un mérite personnel à quelque niveau que ce soit.** Les négociateurs burundais ou internationaux savent pertinemment **qui** était l'idéologue, le négociateur et le véritable artisan dans ce processus, pour le compte du CNDD FDD.

Il faut rappeler encore une fois que **le CNDD FDD N'A PAS GAGNE LA GUERRE.** Les négociations et la sagesse des dirigeants comme Buyoya, Ndayizeye et Hussein Radjabu ont eu raison de la guerre.

C'est donc sur des principes que les accords se font faits et sur ces principes que le Président NKURUNZIZA devait s'appuyer pour diriger. C'est l'absence de ces principes dans les régimes politiques antérieurs qui a mis le Burundi dans les affres de la guerre et de l'horreur. **C'est encore le déni de ces principes qui replongera le Burundi dans l'HORREUR.**

L’histoire interpelle les dirigeants actuels et s’ils ne répondent pas à cet appel, leur châtiment sera historique : **Qu’avez-vous fait pour ces principes sacrés pendant les 5 dernières années ?**

Vous aurez beau clamer haut et fort vos décisions en matière de santé, éducation ou compter le nombre de prières que vous avez faites, le nombre de matches de foot que vous avez joués, le nombre de randonnées à la bicyclette que vous avez faites ou le nombre de milliards que vous avez amassés à titre personnel **MAIS** vous oubliez que vous n’êtes pas entré dans le maquis parce qu’il n’y avait pas d’écoles, de dispensaires (que vous avez par ailleurs détruites pendant la guerre) mais bel et bien pour parce qu’il n’y avait pas de justice sociale, il n’y avait pas de démocratie et parce que le Burundi n’était pas un ETAT DE DROIT. Rien d’autre…**C’est sur la manière dont vous avez fait avancer ces principes que le peuple vous jugera. Répétons-le pour que vous le saisissiez bien : c’est le déni de ces principes qui replongera le Burundi en GUERRE.**

Nous allons analyser, dans notre article suivant, ce que le Président NKURUNZIZA a fait pour consolider les principes de : **Démocratie, Justice, Droits de l’Homme, Bonne Gouvernance.**

A suivre…